

ger, et qui
autres pour
lors, mal-
ls tombent.
ncendies et
ent, ils n'y

des Nogais,
u kan. Leur
rures, et en
et de jeunes
parfaitement
re qu'ils par-
eurs mœurs,
sauvages, ne
es que celles
vestiges de
ux chrétiens
que les Tar-
t bon et fer-
x y sont fort
d, le fleuve
mer Noire;
ent, le Bos-
Limen, ou
sque moitié
Circassiens

des montagnes font leur demeure dans les bois, et ne sont pas si sociables que les autres; ceux⁷ des plaines ont des villages et quelques petites villes sur la mer noire, où il y a du commerce. Les beys ou seigneurs qui les gouvernent trafiquent de leurs vassaux; et les pères et mères de leurs enfants. Les Circassiens passent pour être plus adroits à manier les armes à la chasse, que vaillants à s'en servir dans le combat; néanmoins, en 1708, ceux des montagnes eurent la hardiesse de refuser au kan le tribut annuel qu'ils avaient coutume de lui payer. Le kan marcha contre eux avec une armée de Nogais, qui fut défaite, s'étant engagée imprudemment dans des défilés coupés de ravines et de bois où la cavalerie ne pouvoit agir. Depuis cela ils ont pris des liaisons avec les Moskovites, sans pourtant vouloir se soumettre à eux.

Outre les Précops, les Nogais et les Circassiens, il y a encore quelques Tartares-Kalmouks, qui se disent soumis au kan. Toute leur soumission consiste en un tribut annuel de fourrures de prix, qu'ils lui apportent à Pérécop en certains temps de l'année.

A la suite de cette lettre, on trouvera de tous ces pays des connaissances plus circonstanciées dans la relation d'un voyage de Cir-